

par la bouche. Voici une prescription faite par le professeur G. Sée dans un cas de ce genre :

- | | | | |
|----|--|-----|----------|
| 1. | Sirop de térébenthine | 200 | grammes. |
| | — diacode | 100 | — |
| | Extrait aqueux d'ergot de seigle | 2 | — |

Une cuillerée à bouche toutes les deux heures.

- | | | | |
|----|---|---|----------|
| 2. | Antipyrine (à titre d'hémostatique) | 3 | grammes. |
|----|---|---|----------|

En trois paquets.

Remplacer le lendemain l'antipyrine par 5 à 10 des pilules suivantes :

- | | | | |
|--|---|----|---------------|
| | Extrait alcoolique d'hydrastis canadensis | 5 | grammes. |
| | — — de jusquiame | 50 | centigrammes. |

Pour 30 pilules.

Les hémorragies intestinales qui peuvent survenir au cours des maladies générales chroniques s'observent dans les affections du cœur (à la suite d'embolie), dans les maladies du foie, dans l'urémie, la leucémie.

Dans ces différents cas, à côté du traitement du symptôme, il faut instituer le traitement causal, régime lacté dans les affections du cœur, du foie et des reins, etc.

Des maladies générales aiguës qui peuvent se compliquer de l'hémorragie intestinale la fièvre typhoïde est de beaucoup la plus fréquente.

Les hémorragies de la fièvre typhoïde sont dues à la rupture des artérioles mises à nu au niveau des ulcérations; ces hémorragies surviennent aussi bien dans les cas légers que dans les cas graves, et il est impossible d'en prévoir l'apparition. On a incriminé certaines causes prédisposantes, l'abus des purgatifs notamment. Il est certain que l'hémorragie se produit parfois à la suite de l'administration d'un purgatif; mais le plus souvent elle survient sans que l'on puisse incriminer cette cause. On a incriminé d'autre part la constipation; un bol fécal durci, venant au contact d'une ulcération, peut, en effet, éroder celle-ci; si donc il faut se garder des purgatifs répétés, il ne faut pas négliger, par contre, d'assurer l'évacuation de l'intestin, et pour réduire au minimum les chances d'hémorragie on aura recours, à l'époque où celle-ci se manifeste le plus souvent, c'est-à-dire dans le troisième septenaire, aux lavements administrés avec prudence.

Quelques méthodes thérapeutiques ont été accusées de favoriser les hémorragies, notamment la médication salicylée et les bains froids. En ce qui concerne la première, il nous est difficile de nous prononcer, car les éléments d'appréciation nous font défaut; l'acide salicylique n'est guère employé, en France du moins, et le salicylate de bismuth que l'on utilise parfois, associé au naphthol, pour réaliser l'antisepsie intestinale, n'est guère passible, croyons-nous, du reproche qui lui a été porté.

La crainte de provoquer une hémorragie ne doit certes pas faire abandonner l'usage des bains froids; aux diverses statistiques invoquées pour justifier leur rôle de cause prédisposante, on peut opposer celle de Brand, le fervent adepte

de la balnéation; sur 4890 cas de fièvre typhoïde traités par les bains froids, Brand n'a relevé que 271 hémorragies, soit 5,6 pour 100, chiffre qui ne dépasse pas la moyenne habituelle de cette complication.

Dès qu'un abaissement brusque de température survient chez un typhique, il faut soupçonner une hémorragie intestinale et prescrire le traitement suivant : *repos absolu* dans le décubitus dorsal; *suppression de toute médication*; ne donner que du *lait glacé*, ou des *boissons acidulées et glacées*, à petites doses à la fois; appliquer sur le ventre de la *glace pilée* mélangée à de la sciure de bois et enveloppée dans de la mousseline à cataplasme ou simplement des *compressees d'eau froide* fréquemment renouvelées, ou au besoin une *vessie de glace*.

Si une hémorragie abondante se produit au dehors, on peut employer une *potion d'ergotine* :

- | | | |
|---------------------------------|-----|---------------|
| Ergotine de Bonjean | 4 | grammes. |
| Acide gallique | 50 | centigrammes. |
| Sirop de térébenthine | 50 | grammes. |
| Eau de tilleul | 120 | — |

dont on donne une cuillerée toutes les heures et que l'on peut faire alterner avec une *potion de perchlorure de fer* :

- | | | |
|------------------------------|----------|----------|
| Eau distillée | 120 | grammes. |
| Perchlorure de fer | XX à XXX | gouttes. |

qui sera prise également par grandes cuillerées toutes les heures, de sorte qu'à chaque demi-heure le malade prendra l'une ou l'autre potion; ou bien encore le *chlorure de calcium* (2-4 grammes) :

- | | | |
|---|-------|------------|
| Chlorure de calcium cristallisé | 4 | grammes. |
| Sirop d'opium | 50 | — |
| Eau distillée | q. s. | pour 150 — |

Si l'hémorragie ne cesse pas, on pratique une *injection d'ergotine* (1 gramme d'ergotine Yvon qui représente son poids d'ergot de seigle), ou une injection sous-cutanée de 50 centimètres cubes de *sérum gélatiné* à 2 pour 100.

On peut encore recourir au *sous-nitrate de bismuth* à hautes doses (15 grammes), dans le but de déterminer le dépôt sur les ulcérations d'une poudre isolante. Mais le sous-nitrate de bismuth a l'inconvénient de favoriser la rétention de matières septiques dans l'intestin.

L'alcool, les *injections d'éther*, de *caféine* sont indiqués si l'abondance de l'hémorragie met la vie en danger immédiat; mais le moyen le plus efficace dans ce cas est l'*injection sous-cutanée de sérum*.

Lorsque l'hémorragie est arrêtée, il faut, au bout d'un jour ou deux, administrer un lavement d'eau bouillie, afin d'évacuer le sang qui est accumulé dans l'intestin et dont la putréfaction peut déterminer des accidents septicémiques.

Nous avons vu que l'on ne pouvait pas accuser les bains froids de favoriser l'hémorragie intestinale. Une autre question se pose maintenant : faut-il suspendre les bains, quand une hémorragie s'est produite? A ce sujet les avis sont divisés. Les uns cessent l'emploi de bains, craignant que les mouvements nécessités par le transport du malade dans sa baignoire ne provoquent le retour de l'hémorragie ou même une perforation, les autres continuent à baigner les